

*moi cette joie de suppléer, autant que tu le pourras, à leur ingratitude.»*

Maintenant ce sont les cinq Plaies, qui brillent comme des soleils, l'humanité sacrée qui jette des flammes, la poitrine qui ressemble à une fournaise, c'est l'époux outragé, le roi méconnu qui va demander une réparation. Après avoir révélé que le principe de la dévotion nouvelle était un amour dont il ne pouvait plus contenir le feu dans son Cœur, Notre-Seigneur en fait connaître le caractère, le but.

Cette dévotion sera une amende honorable et une expiation pour tous les crimes du monde, une consolation pour son Cœur délaissé. Il appelle des âmes choisies à venir remplacer aux pieds des autels celles qui ne l'aiment pas, et à suppléer, par leurs adorations et leur amour, aux hommages qu'il ne recevait plus d'une foule refroidie et indifférente. Toi, du moins, — et en parlant ainsi, Notre-Seigneur s'adressait à toutes les âmes pieuses, — donne-moi cette consolation de suppléer à leur ingratitude, autant que tu le pourras.

Comme la Bienheureuse s'excusait en alléguant son insuffisance : « Tiens, voilà de quoi suppléer à tout ce qui te manque. » « En même temps, dit Marguerite-Marie, ce Cœur divin s'était ouvert, il en sortit une flamme si ardente que je pensai en être consumée. » Image admirable de ce réchauffement des cœurs dont cette dévotion devait être le principe.

« Ne crains rien, je serai ta force ; écoute seulement ce que je désire de toi pour te disposer à l'accomplissement de mes desseins. » Alors il lui demande deux choses : communier tous les premiers vendredis de chaque mois pour lui faire amende honorable ; se lever entre onze et douze heures dans la nuit du jeudi au vendredi de chaque semaine, et se prosterner la face contre terre en expiation des péchés et pour consoler son Cœur de l'abandon universel. Marguerite avait alors 26 ans, et deux ans de vie religieuse.

Le 16 juin 1675, eut lieu une troisième révélation. « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et en reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences sacrilèges, et par les froideurs et mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement*